

## Italien deuxième langue

### Banque IENA

### Session 2021

**1. Le support de la version et des questions** est un article paru en novembre 2020 dans le quotidien *Il Corriere della sera*.

Il raconte la trajectoire d'un couple de Piémontais citadins ayant reçu très jeunes en héritage un terrain planté de noisetiers laissé à l'abandon. Y consacrant d'abord leurs vacances et week ends sur le mode du dilettantisme volontaire, ils se sont pris au jeu, au point d'abandonner leurs métiers respectifs pour se consacrer en autodidactes à la culture de la noisette, une véritable passion. De 3 hectares ils sont passés à 35, et ont fondé une entreprise rentable comprenant un magasin où se vendent les différents produits dérivés de leur production fabriqués sur place. Leurs deux enfants, nés entre temps, travaillent désormais avec eux. Un rêve devenu réalité, une belle histoire familiale de passion et d'amour, d'abnégation et de travail récompensé.

### 2- Statistiques de l'épreuve

183 candidats ont composé (157 en 2020, 227 en 2019).

La moyenne des notes obtenues est de 10,59 (9,96 en 2020, 10,61 en 2019).

L'écart type est de 3,83

### 3- Remarques de correction

Remarques formelles : orthographe malmenée dans trop de copies (passés simples français méconnus, notamment, ignorance de règles élémentaires d'accord, barbarismes). Des fautes d'étourderie laissées par manque d'une bonne relecture. Quelques copies mal présentées (ratures, écriture difficilement lisible).

Le texte n'était pas très compliqué et a été dans l'ensemble compris, ce qui a donné des versions dans l'ensemble correctes, parfois très bonnes, et des questions de compréhension plutôt satisfaisantes.

Bien sûr, cette année encore a apporté son lot de versions saugrenues s'éloignant excessivement du texte, voire incohérentes presque de bout en bout. ("Ci siamo fatti prestare gli attrezzi", qui signifie "Nous nous sommes fait prêter les outils", est devenu dans une copie "Nous avons fait prester les actrices", ou encore "il terreno ... da malandato ha cominciato a dare segni di ripresa", signifiant "Le terrain laissé à l'abandon a commencé à donner des signes de reprise", transformé en "terrain de mandarines...").

Rappelons l'importance du bon sens qui ne doit pas céder la place à l'incohérence lorsqu'un mot ou un passage résiste à la compréhension. Le contexte doit aider.

La tentation du calque (lexical ou syntaxique) est forte dans les traductions de l'italien au français, les deux langues étant très proches. (un exemple : "pian pian" - le redoublement de l'adjectif a valeur de superlatif - ne peut être traduit "doucement doucement", mais "tout doucement" ou "petit à petit").

Il faut savoir rester fidèle au texte sans être servile.

La langue italienne est plus ou moins bien connue pour cette session. A quelques exceptions près, rien de désastreux, mais la persistance de fautes de base (articles, articles contractés, accords, etc) surprend, ainsi que l'ignorance de points de grammaire pourtant classiques et repris de session en session dans l'exercice du thème grammatical.

La question posée en expression (*Pourquoi aujourd'hui, des jeunes gens peuvent-ils décider de vivre et de travailler loin des villes?*) a dans l'ensemble inspiré les candidats (pas de copies blanches, de rares essais inachevés).

On a trouvé trop souvent de maladroits plaquages de cours hors-sujets (la fuite des cerveaux, la mafia, le Made in Italy) mal reliés au sujet (la présence de la mafia pousserait des jeunes à fuir leurs villes pour aller à la campagne), voire pas du tout. Mais la majorité des copies ont développé d'honnêtes démonstrations sur les nombreux travers des villes et les charmes incomparables de la campagne. Une vision un peu simpliste qui aurait gagné à être nuancée. La vie à la campagne - et a fortiori le travail de la terre – ou encore le télé-travail ont aussi des travers toujours passés ici sous silence – ou ignorés.

De bonnes copies ont un peu historicisé la problématique, rappelant que la ville avait été le lieu de la modernité et du progrès avant de se “corrompre” par la pollution, la surpopulation, etc.

Le contexte de pandémie, le confinement, enfin, ont à l'évidence laissé des traces chez les candidats, perceptibles dans les réponses à un tel sujet. Ils reflètent en cela les tendances qui traversent la société française, cette envie d'aller “prendre l'air” loin des miasmes des villes, quitte peut-être, à trouver de nouvelles aliénations... Quelques candidats ont salué un sujet racontant une trajectoire heureuse, ce qui “fait du bien” dans le contexte actuel!